

Compte rendu de la sortie du 22 septembre 2007 de 18h30 à 21h30 à BOUFFARD

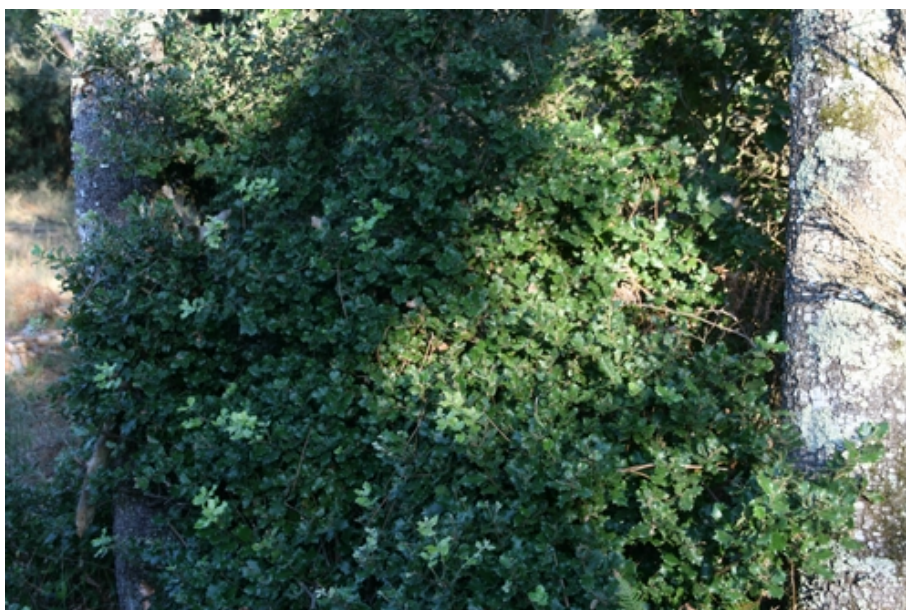
Les Grands Animaux et brame du cerf

Très belle soirée, douce et ensoleillée pour cette sortie en forêt, à Bouffard, sur la commune de La Tremblade. Le groupe se compose de 17 personnes équipées de jumelles. Eric notre guide débute par le rappel des consignes utiles : pas de bruit, pas de mouvement brusque, rester sur le chemin communal pour observer. Eric nous remet un carnet de sortie pour noter les détails caractéristiques des animaux rencontrés.

Au fil du chemin de Négrevaux on observe déjà l'ailante du Japon, cet arbuste venu de chine et du japon au 19 ème siècle pour la culture du ver à soie; la fibre obtenue étant de qualité médiocre, cette activité a été abandonnée mais les arbustes se sont multipliés et envahissent la forêt.



On remarque également les espèces les plus implantées : pins et chênes verts



Poursuivons le chemin, au croisement d'un premier pare-feu, au loin, une biche se nourrit de jeunes pousses.



puis sur la gauche apparaissent des sangliers, sans doute la compagnie car on distingue les marcassins.



Eric en profite pour nous rappeler que les laies ont 2 voire 3 portées par an (gestation de 4 mois et 3 à 8 marcassins par portée) et qu'ainsi la population se multiplie rapidement pour peu que la nourriture soit abondante (vers, insectes, glands) . La laie est très dangereuse à la mise-bas, et souvent 3 portées l'accompagnent ; ses défenses (canines inférieures) sont extrêmement coupantes. Le sanglier se caractérise par sa puissance, son poids et sa rapidité ; il vaut mieux ne pas se trouver sur son passage.

1. Poursuivons notre chemin, les croisements de pare-feux constituent de véritables plateformes d'observation (espace dégagé) ; en effet ces espaces aérés et ensoleillés facilitent la

pousse d'herbes que convoitent les animaux qui viennent s'y nourrir, les sangliers préférant les racines.



Les animaux laissent des traces qu'il faut savoir reconnaître : empreintes au sol (plus facile sur sol humide), mais aussi sur les arbres . Ci-dessous, traces d'un cerf venu 'affuter' ses bois sur un pin, pour affronter ses concurrents en période de brame ; on remarque les traces nettes des bois sur le tronc.



Surprise, un beau sanglier déboule juste devant nous !



il ne s'attarde pas, ouf j'ai réussi à le prendre (en photo !)

La nuit tombe et la luminosité baisse fortement, l'observation à l'œil nu devient délicate, heureusement la caméra d'Eric offre une image claire malgré l'obscurité et nous sert d'alerte.

Une biche au loin dans la pénombre (le temps d'exposition plus long a généré du flou sur la photo prise sans pied)



et puis enfin, un cerf traverse la trouée à vive allure



C'est presque miraculeux d'avoir cette photo dans de telles conditions de prise de vue. Déjà depuis quelques dizaines de minutes on perçoit au loin le brame de cerfs plus enfoncés dans la forêt ; c'est un son grave assez long très caractéristique fait par le cerf pour signifier aux autres mâles qu'il défend son territoire et son cheptel de biches (6 à 7) pour assurer sa reproduction (période de rut ou brame en septembre).

Nous n'avons pas vu de chevreuils mais ils sont présents.

Eric nous commente tous les détails de la vie de ces magnifiques animaux en liberté. Le parcours se termine et Eric en profite pour nous montrer des bois des cerfs aux différentes périodes de leur vie: du daguet de la première année aux bois des 10 à 12 cors après plusieurs années ; les cerfs et les chevreuils perdent leurs bois chaque année (fin octobre pour le chevreuil et fin février pour le cerf), ils repoussent en quelques mois, recouverts d'une peau aux poils très courts et très denses, et les animaux sont alors dits 'en velours'.

Je ne peux que vous encourager à participer à nos prochaines sorties pour en savoir davantage et vivre ces moments de découverte fantastiques.